

France/Après les attentats de vendredi soir à Paris

L'enquête progresse

AFP
Paris/France

Hier était partout dans le pays, et même à l'étranger, jour de recueillement. Ce sont, dernier bilan, 129 personnes qui ont perdu la vie dans les attentats les plus meurtriers qu'aient connus la France.

DEUX jours après les attentats de Paris, les enquêteurs ont retrouvé l'un des véhicules probablement utilisé par les assaillants, encore chargé d'armes, renforçant les craintes que certains d'entre eux ou de leurs complices soient toujours en liberté.

La voiture, une Seat noire, a été retrouvée à Montreuil, une commune limitrophe de Paris, avec plusieurs fusils d'assaut kalachnikov, du même type que ceux utilisés dans les fusillades, a-t-on appris dimanche de source judiciaire.

Au total, ce sont trois équipes de jihadistes différentes qui ont semé la mort vendredi dans la capitale française - 132 tués dont une vingtaine d'étrangers, plus de 347 blessés (lire ci-dessous)

Les attaques, coordonnées, ont été revendiquées par le groupe Etat islamique qui combat la France avec des avions-bombardiers en Irak et Syrie.

Selon des témoins, le véhicule retrouvé à Montreuil a transporté le groupe qui s'en est pris aux clients de trois bars et restaurants

dans l'Est parisien. Un total de sept personnes, membres de la famille d'un des kamikazes, un Français de 29 ans né en banlieue parisienne, Omar Ismaïl Mostefaï, sont par ailleurs en garde à vue. Le père ainsi qu'un frère et la femme de ce dernier sont notamment entendus.

UN KAMIKAZE FICHE POUR RADICALISATION

Le kamikaze, l'un des auteurs de l'attaque de la salle de spectacles du Bataclan à Paris, était en rupture avec sa famille, selon les premiers éléments de l'enquête. Identifié grâce à un doigt sectionné retrouvé au Bataclan, Mostefaï était fiché depuis 2010 pour radicalisation islamiste mais n'avait pas de lien connu avec les filières jihadistes, selon la justice française. Il était surtout connu des services de police pour de petits délits, qui avaient donné lieu à huit condamnations entre 2004 et 2010 mais à aucune incarcération.

Selon une source proche de l'enquête, Mostefaï fréquentait assidûment la mosquée de Lucé, près de Chartres (centre). Les enquêteurs tentent par ailleurs de confirmer qu'il avait séjourné en Syrie en 2014.

Il était "parti au bled", en Algérie, avec sa famille et "sa petite fille", a affirmé son frère de 34 ans, désormais en garde à vue, qui a affirmé ne plus avoir de nouvelles de lui depuis un moment.

Les attentats, les plus meurtriers en France se



Photo : AFP

Le recueillement sur l'un des théâtres des attentats de vendredi. Dix mois après Charlie Hebdo et le magasin Hyper Cacher, voilà la France replongée dans la douleur.

sont déroulés entre le Bataclan, le Stade de France et un quartier de bars et restaurant dans l'Est parisien. Les enquêteurs ont aussi mis la main, près du corps d'un kamikaze du Stade de France, sur au moins un passeport syrien appartenant à un migrant arrivé en Grèce le 3 octobre. Ce pays est la principale porte d'entrée des réfugiés dans l'Union européenne.

Anticipant la polémique qui ne manquera pas d'enfler si certains des kamikazes s'étaient glissés dans le flot des réfugiés syriens, le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, a appelé l'Union européenne à garder la tête froide.

CINQ ARRESTATIONS EN BELGIQUE

La France a demandé hier la tenue d'un conseil extraordinaire des

ministres de l'Intérieur de l'Union européenne le 20 novembre à Bruxelles pour "renforcer" la lutte antiterroriste après les attentats de Paris.

Selon le maire de Molenbeek, cinq personnes ont été arrêtées dans cette ville en lien avec les tueries de Paris, dont l'homme qui avait loué une voiture noire de type Polo utilisée par les kamikazes et retrouvée garée devant le Bataclan, théâtre de la plus meurtrière des attaques avec au moins 89 morts.

Ces personnes forment-elles la troisième équipe d'assaillants évoquée par la justice française, outre celles du Stade de France et du Bataclan ?

Selon le procureur en charge de l'enquête, François Molins, trois assaillants sont morts au Bataclan,

trois autres se sont fait sauter près du Stade de France, où 80 000 personnes, dont le président Hollande, assistaient à un match de football amical France-Allemagne, et un dernier boulevard Voltaire dans l'est de Paris.

Dix mois après les attaques contre le journal satirique Charlie Hebdo et le magasin Hyper Cacher, qui avaient fait 17 morts en janvier, ces attentats ont replongé la France dans la douleur et le recueillement.

Un deuil national de trois jours est observé depuis hier.

103 corps identifiés, 20 à 30 pas encore identifiés.

103 des personnes tuées dans les attentats vendredi soir à Paris ont été identifiées, mais "20 à 30" corps restent sans identité, a indiqué hier le Premier ministre français Manuel Valls.

Six lieux visés en 33 minutes chrono, du Stade de France au cœur de la capitale

AFP
Paris/France

Les attentats qui ont frappé Paris vendredi soir ont été menés en six lieux différents. Ces attaques se sont déroulées près du prestigieux Stade de France, dans la banlieue nord de Paris, et dans l'Est parisien, aux bars très fréquentés le week-end, non loin de la place de la République où avaient convergé 1,5 million de personnes après les attentats de janvier.

• **Stade de France, porte D : 1 mort**
A 20H20 GMT (21H20 au Gabon), une première explosion retentit aux abords du Stade de France où se déroule un match amical France-Allemagne.

François Hollande, qui assiste à la rencontre, est immédiatement évacué. Les entrées et sorties du stade sont bouclées jusqu'à la fin du match.

Un passant est soufflé par l'explosion d'un kamikaze qui porte une ceinture explosive. Les deux sont retrouvés morts.

• **Rue Alibert : 15 morts**

Dans le Xe arrondissement, une fusillade éclate à 20H25 GMT à l'angle des rues Alibert et Bichat. Des personnes attablées au bar Le Carillon et au restaurant Le Petit Cambodge sont victimes de tirs de fusils d'assaut de type kalachnikov de la part de suspects arrivés à bord d'un véhicule noir, Seat Leon.

Quinze personnes trouvent la mort, dix sont grièvement blessées.

Sur place une centaine de douilles, notamment de calibre 7,62 mm, est découverte.

"C'était surréaliste, tout le monde était à terre, personne ne bougeait", a relaté une femme, qui souhaite conserver l'anonymat.

• **Stade de France, porte H**
Deuxième explosion au Stade de France, à 20H30 GMT, cette fois porte H, à quelques mètres de la première. Un kamikaze armé d'un gilet explosif de même nature se fait sauter dans cette rue commerçante bordant le stade. Aucune autre victime n'est à déplorer.

• **Rue de la Fontaine au Roi : 5 morts**
Deux minutes plus tard, à 20H32 GMT, retour au cœur de Paris, à l'angle des rues de la Fontaine au Roi et du Faubourg du Temple (XIe arrondissement), où une fusillade éclate au bar

Bonne Bière. Cinq personnes sont abattues par plusieurs rafales de fusils mitrailleurs. A nouveau, les auteurs des tirs arrivent à bord d'une Seat noire et laissent derrière eux une centaine de douilles 7,62 mm.

"Il y avait au moins cinq morts autour de moi, du sang partout. J'ai eu beaucoup de chance", témoigne un rescapé, Mathieu, 35 ans.

• Rue de Charonne : 19 morts

A l'est du XIe arrondissement, 92 rue de Charonne, de nouveaux tirs retentissent à 20H36 GMT. 19 personnes attablées à la terrasse de La Belle Equipe périssent sous les balles d'hommes apparus encore dans une Seat noire. Neuf sont toujours très gravement blessés.

Un homme dit avoir entendu des tirs pendant "deux, trois minutes", "des rafales". "J'ai vu plusieurs corps à terre, ensanglantés. Je ne sais pas s'ils étaient morts", lâche-t-il.

Une centaine de douilles de calibre 7,62 mm sont retrouvées sur place.

• Boulevard Voltaire

Boulevard Voltaire un kamikaze se donne la mort à 20H40 GMT avec une ceinture explosive identique. Une personne présente est grièvement blessée.

• Bataclan : 89 morts

Trois hommes armés, à bord d'une Volkswagen Polo noire, se garent à 20H40 GMT devant le 50 boulevard Voltaire (XIe arrondissement). A visage découvert, ils font irruption dans la salle de spectacle du Bataclan où se produit le groupe de garage rock américain Eagles of Death Metal et tirent en rafale, évoquant "la Syrie et l'Irak". Une prise d'otages de près de trois heures a lieu. Au moins 89 personnes sont tuées, des centaines d'autres blessées.

« Ils ont tiré dans le tas, des gens essayaient de s'enfuir par la scène mais ils disaient : "Si vous bougez, on vous tue" », explique Philippe, 35 ans. Ce juriste a entendu les assaillants déclarer : "Ce qui vous arrive, c'est de votre faute. On vient venger nos frères de Syrie."

L'assaut est lancé par la police peu avant 23H20 GMT et se termine vers 00H00. Les trois assaillants trouvent la mort, deux en actionnant leur ceinture d'explosifs.

• **Stade de France, rue de la cokerie**
A 20H53 GMT, troisième et dernière explosion aux abords du Stade de France, avec un même mode opératoire. Seul le corps d'un kamikaze est découvert.

L'Afrique en bref

• Egypte / Migrants. Quinze morts par balles dans le Sinaï

Les corps de 15 migrants africains tués par balles ont été retrouvés dans le Sinaï en Egypte à la frontière israélienne, ont indiqué hier des sources sécuritaires et un responsable de la Santé.

• Libye / Jihadistes. Le chef du groupe EI tué par une frappe américaine

Les Etats-Unis ont pour la première fois vendredi bombardé le groupe Etat islamique en Libye, éliminant dans une frappe aérienne l'Irakien Abou Nabil, présenté comme le chef du groupe extrémiste dans le pays.

• Niger / Politique. L'opposant Hama Amadou écroué à Filingué



Photo : AFP

L'opposant et candidat à la présidentielle de 2016 Hama Amadou arrêté samedi a été écroué à la prison civile de Filingué, une localité située dans l'ouest du Niger, a indiqué un élu de son parti.

• RD Congo / Politique. Un dirigeant d'opposition "empêché" d'accéder à son lieu de culte

Le président de l'Union nationale des fédéralistes du Congo (Unafec) et de l'Assemblée provinciale du Haut-Katanga, Gabriel Kyungu wa Kumwanza, a affirmé hier avoir été "empêché" par les forces de l'ordre d'accéder à son lieu de culte à Lubumbashi dans le sud-est de la République démocratique du Congo.

A travers le monde

• Etats-Unis-Russie / Diplomatie. Discussion "constructive" entre Obama et Poutine sur la Syrie

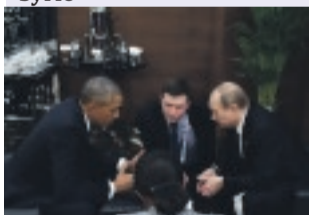


Photo : AFP

Les présidents américain Barack Obama et russe Vladimir Poutine ont eu hier en Turquie une discussion "constructive" sur les efforts en cours visant à trouver une solution au conflit qui ravage la Syrie, a rapporté un responsable américain en marge du sommet du G20.

Liban/Attentats. Neuf personnes arrêtées au Liban

Le ministre libanais de l'Intérieur a annoncé hier l'arrestation de neuf personnes, dont sept Syriens, en lien avec les attentats suicide qui ont tué jeudi 44 personnes dans un quartier sud de Beyrouth.